



DOSSIER RESSOURCE

Danse

MUDDLE

Compagnie Véronique Asencio

MUDDLE

Cie Véronique Asencio

La Réunion

durée : 40 min | pour tous à partir du CP

créé en 2022 avec le soutien de « TERRiTO'Arts »

Direction artistique : **Véronique Asencio**

Danseur·se·s : **Enzo Guerineau, Mathilde Moreau, Julia Muyor, Roxanne Perez, Lilla Vigneron-Asencio**

Musique : Design sonore et mixage – **Anissa Belleudy //**

Adagio en mib majeur, op. posth. 148

et extrait du *Quintette avec 2 violoncelles en ut majeur op. 163 -*

Franz Schubert

Scénographie - "Corps-grillage" : 3 statues stylisées à taille humaine en grillage

Dossier ressource

David Sarie

Professeur relais des TÉAT,

Théâtres départementaux de La Réunion

auprès de la Délégation académique à l'éducation artistique

et à l'action culturelle

Nathalie Ebrard

Chargée des relations avec le public

TÉAT, Théâtres départementaux de La Réunion

Octobre 2023

www.teat.re

Sommaire

A PROPOS DU SPECTACLE	P.4
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	
• La Compagnie Véronique Asencio	P.8
• Véronique Asencio, chorégraphe	P.9
• Les danseur·se·s	P.10
FICHES PÉDAGOGIQUES	
• La situation de la danse contemporaine dans l'histoire de la danse	P.14
• Avant le spectacle	P.18
• Après le spectacle	P.24
RESSOURCES ET ANNEXES	
• Le 7ème continent	P.28
• Le traitement des déchets	P.34



**A PROPOS
DU
SPECTACLE**

MUDDLE, ou littéralement confusion, aborde le sentiment que suscite l'état de notre planète et son avenir probable.

Loin de vouloir susciter ou entretenir l'éco-anxiété qui frappe de plein fouet les adolescents d'aujourd'hui, la chorégraphe **Véronique Asencio** nous fait une proposition poétique tout autant que politique qui ambitionne de provoquer une envie de résister et de devenir résilient.

Cette création s'inscrit dans la continuité des thématiques qui ont été abordées dans son précédent spectacle consacré au septième continent de déchets plastiques. Ici le déchet vient faire barrière entre les corps des danseurs tout autant qu'ils deviennent une sorte d'exosquelette à contre-emploi qui loin de les renforcer, les handicape.

Le déchet, excrétion du corps et des activités humaines, est à l'image de ce que nous sommes, de ce que nous faisons et de la manière dont nous prenons en charge les conséquences de nos actes et de nos modes de vies. Les déchets se répandent tout autant dans notre environnement que dans notre corps qui ingère, à notre insu, de plus en plus de particules qui se concentrent à l'intérieur. Cette proposition de l'artiste s'est créée au plateau, intégrant le vécu des danseurs et leur ressenti au moment de l'improvisation. Ainsi, "les danseur-se-s, également chercheurs dans le processus de création, livrent leur expérience sensible et chorégraphique de ces frictions : entre l'envie de s'extraire de ce processus et ne plus subir la pollution de masse et l'acceptation incapacitante."

En-deçà de la catastrophe environnementale dont il est directement question ici, c'est notre relation au déchet envisagé comme pollution qui est soumis à l'interrogation.

Génériquement, on peut comprendre les déchets comme des matières produites par le corps, les usages sociaux et le traitement de ce qui reste de nos produits de consommations industriels.

Le corps, système générant des matières organiques soumises à des schémas de perception et de représentation, est purifié dans le cadre de rituels et de pratiques. Par là même, le corps est cette enveloppe par laquelle nous pouvons être en accord avec nous-mêmes. Ceux qui sont dans l'incapacité, en raison du grand âge, du handicap, de la maladie mentale ou d'une situation sociale de misère profonde, d'opérer ces rituels vont être pris en charge par l'ingénierie médico-sociale qui les éloigne de l'abjection des déchets corporels auquel est soumis celui-ci. Le fait corporel est redoublé par le discours que nous tenons sur lui et ses excréments pris en charge par différentes sciences que sont la médecine, l'anthropologie, la psychopathologie.

Les usages sociaux font évoluer la catégorisation et la perception du déchet au travers de l'histoire. Des processus de stigmatisation, d'exclusion, et de relégation, principalement dans les domaines urbanistiques, sociaux, économiques et politiques sont mis en œuvre. La ville elle-même est touchée, notamment dans ses zones marginales telles que les égouts, les décharges, les dépotoirs, et les quartiers défavorisés. Tous ces endroits deviennent des foyers de rejet et d'assimilation à la honte.

Enfin, en dernier lieu, la gestion des déchets issus des activités de consommation et de production modernes devient une véritable industrie spécialisée. Elle utilise des techniques éprouvées et s'appuie sur les avancées scientifiques les plus avancées. Les déchets sont au cœur d'un processus visant à contrôler et à gérer leur devenir, faisant progressivement abstraction de leur seule connotation d'excréments pour acquérir un statut matériologique de plus en plus complexe, grâce aux possibilités techniques offertes par l'industrie. Leur origine, leur statut, leur maîtrise et leur traitement, notamment en ce qui concerne les nouveaux enjeux tels que la préservation de la santé publique, de l'environnement et du futur de l'humanité face à l'augmentation exponentielle des déchets fait question. Dans le système marchand qui est le nôtre, tout déchet qui n'a pas été traité correspond à un transfert de coût externalisé par les entreprises et les collectivités qui devra être payé par les générations suivantes jusqu'à la situation catastrophique qui est la nôtre, réalisant les prémices des projections dystopiques des œuvres d'anticipations des années 1970/1980.

Historiquement, c'est au XIX^{ème} siècle que le concept moderne de déchet a été introduit dans les sociétés industrialisées.. À cette époque, les résidus ont progressivement cessé d'être réintégrés dans les processus de production, entraînant une linéarisation de l'économie. Cette transformation s'inscrit dans ce que Marx a appelé la "rupture métabolique", en particulier en ce qui concerne les déchets organiques urbains qui n'étaient plus retournés à la terre.

“Le travail est d’abord un procès qui se passe entre l’homme et la nature, un procès dans lequel l’homme règle et contrôle son métabolisme avec la nature par la médiation de sa propre action[...]. [La production capitaliste] perturbe d’un autre côté le métabolisme entre l’homme et la terre, c’est-à-dire le retour au sol des composantes de celui-ci usées par l’homme sous forme de nourriture et de vêtements, donc l’éternelle condition naturelle d’une fertilité durable du sol. Elle détruit par là même à la fois la santé physique des ouvriers des villes et la vie intellectuelle des ouvriers agricoles.” Marx, *Le Capital*.

Le passage d'un résidu à un déchet découle de l'acte d'abandon auquel il est soumis. Ce changement de statut induit une nouvelle relation avec les objets matériels, caractérisée par l'extraction de ressources naturelles, la consommation de masse, le gaspillage, et la production croissante de déchets de plus en plus indifférenciés. Ces déchets sont principalement enfouis ou incinérés.





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

- La compagnie Véronique Asencio
- Véronique Asencio, chorégraphe
- Les danseur·se·s

La Compagnie Véronique Asencio

La Compagnie Véronique Asencio est dirigée par une chorégraphe expérimentée qui a pour objectif de créer des œuvres chorégraphiques variées dans des lieux dédiés ou insolites et de les partager avec un public diversifié.

En s'appuyant sur toutes les esthétiques qu'elle a traversées, Véronique Asencio convoque la créativité chez l'autre pour faire émerger le corps dansant.

La compagnie se compose d'interprètes professionnel·le·s qui travaillent dans un esprit de troupe. Véronique attache une grande importance au collectif tout en préservant la singularité de chacun.

Les créations de la compagnie sont inspirées par des thématiques variées (sociétales, relations humaines...) et sont influencées par les croisements des arts et la pluridisciplinarité. Le but principal de la compagnie est de rencontrer le public, qu'il soit avisé ou empêché, en lui offrant des spectacles et des ateliers pour lui permettre de faire un pas vers le mouvement par le mouvement.

La transmission de la danse est une partie intégrante du projet de la compagnie et on y considère la danse comme une pratique sensible du corps, accessible à tous.

Véronique Asencio, chorégraphe



Sa carrière de danseuse professionnelle lui permet de traverser différents styles de danse, du répertoire classique (Opéras de Tours, Marseille, Avignon, Ballets Classiques de Paris) jusqu'à la création contemporaine aux influences Jazz. Elle travaille avec différents chorégraphes... Corinne Lanselle, Anne-Marie Porras, Bruno Agati... Elle danse également ses propres créations particulièrement en collaboration avec des musiciens et développe parallèlement une pédagogie riche de ses expériences et ses recherches.

Titulaire du Diplôme d'Etat et du Certificat d'aptitude de professeur de danse, elle enseigne au sein de différents conservatoires en qualité de responsable des études chorégraphiques (Châtelleraut, Carcassonne). Elle est formatrice dans plusieurs Centres Supérieurs pour la formation d'interprète, pour le Diplôme d'Etat de professeur de danse (Poitiers, Toulouse, Montpellier, Marseille) et pour la formation continue (Assecarm, ADDM) et le Certificat d'aptitude (Paris).

La création est un aspect important de son parcours artistique. Elle chorégraphie en direction de la pratique amateur et professionnelle avec un goût pour la rencontre (musique, théâtre, cirque...) et voyage entre écriture et improvisation (ensemble Archipel). Au sein de l'université d'Aix-Marseille elle dirige la Cie DANSE'AMU qui tisse des partenariats avec le Ballet Preljocaj ou encore l'École Nationale de Danse de Marseille.

Imprégnée des différents territoires où elle a vécu (Argentine, Région Centre, Allemagne, Corse, La Réunion, région Sud), sa danse est colorée d'accents et de musicalité, elle cultive les traces de toutes ses rencontres et écrit de nouvelles histoires de danse à travers un langage sensible dans lesquelles elle transmet son identité enrichie de celle des autres.

Très attachée à La Réunion où elle a résidé de 2011 à 2017 et créé son école et sa Compagnie d'enfants, c'est sur l'île au sein de l'Océan Indien que Veronique Asencio poursuit, depuis août 2022, son travail entre « Création et Transmission » et continue de développer de nouveaux projets artistiques avec sa Compagnie.



Enzo Guerineau

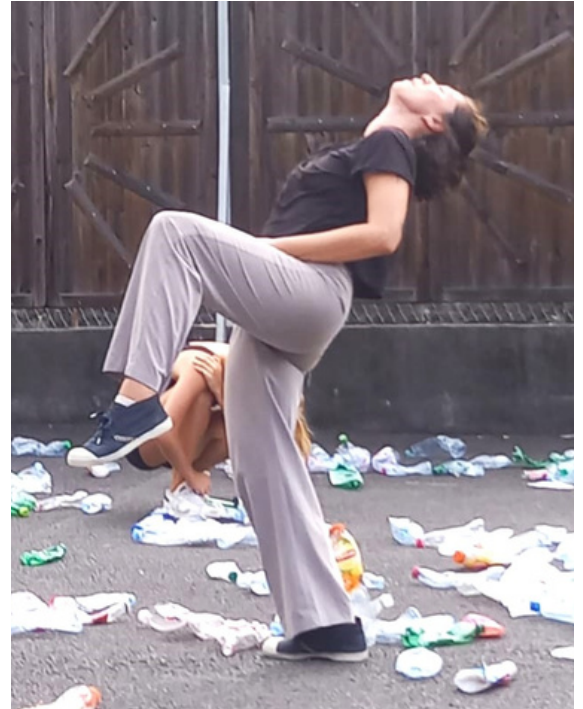
Enzo Guerineau débute la danse en fin de collège en classe à horaires aménagés au Conservatoire de Sablé-sur-Sarthe, au sein duquel il se forme principalement en danse classique et jazz. Son apprentissage est parsemé de nombreuses participations à des créations chorégraphiques contemporaines mélangeant l'expérience professionnelle à l'expérience amateur dont *Fragments Mobiles* et *Origami* d'Yvann Alexandre. Enzo obtient les C.E.C en danse classique et jazz mention très bien en 2019, et rejoint en 2020 la compagnie universitaire DANSE'AMU d'Aix-Marseille Université dirigée par Véronique Asencio. C'est donc en parallèle de ses études en langues et cultures étrangères qu'il participe à la création de *Et de revoir la couleur des coquelicots*, des *Miniatures*, ainsi qu'à la re-création de *A fleur de temps* et la création mondiale du projet *La symphonie du 7ème continent* avec orchestre et chœur sur une composition d'Alexandros Markeas.

Sous la direction de Véronique Asencio, il nourrit une profonde envie de développer et de mélanger sa passion de la création avec le partage et la transmission. Il obtient son EAT en danse contemporaine et jazz en 2022 et en danse classique en 2023, aspirant à l'enseignement et à la pédagogie interdisciplinaire.

Baigné depuis ses débuts dans l'interculturalisme et la rencontre des styles de danse, animé par le désir de nourrir par la création ses passions pour le partage et l'échange, Enzo poursuit depuis 2022 son parcours au sein de la Compagnie Véronique Asencio au milieu même des croisements culturels puissants qui caractérisent le territoire Réunionnais.

Mathilde Moreau

Née à La Réunion, sa rencontre avec la danse se fait avec des professeurs et artistes locaux aux quatre coins de l'île, en danse jazz et classique. En 2011 commence son voyage initiatique aux côtés de Véronique Asencio et la découverte du contemporain. Suite à une formation intensive et une première expérience de compagnie, elle intègre en 2014 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en danse contemporaine.



Les répertoires de Merce Cunningham, Martha Graham, Trisha Brown font partie intégrante de la formation, combinés à un répertoire plus contemporain, notamment aux côtés de Sarah Cerneaux, danseuse d'Akram Khan. De retour à la Réunion en 2018, elle rejoint le CRR en théâtre et continue son apprentissage avec des chorégraphes locaux tels que Céline Amato pour la pièce *Domino push for change* à l'occasion du Danse Péi 2018, Soraya Thomas et Didier Boutiana. En 2021 elle rejoint la compagnie Lantouraz sous la direction de Chloé Lavaud-Almar pour la pièce *Gâté*, mêlant théâtre et danse. Ces diverses expériences et rencontres nourrissent son goût de la pluridisciplinarité, d'un art riche et humain ainsi que son souhait de participer à l'effervescence culturelle de son île natale. À ces projets s'ajoute un vif intérêt pour la transmission, endroit de partage, et la création, vaste terrain de jeu. Elle obtient son examen d'aptitude technique en danse contemporaine en 2023.

En 2022, son chemin recroise celui de Véronique Asencio, elle rejoint sa compagnie et devient interprète sur la pièce *MUDDLE*.

Julia Muyor



Dès l'enfance, elle pratique des activités artistiques et sportives dont la peinture, le cirque, le piano. En parallèle de ces études elle intègre le conservatoire d'Avignon en chant lyrique et en théâtre et pratique également le piano. Après un bac Littéraire (option danse et théâtre), elle poursuit ses études à l'université d'Aix-Marseille en DEUST Théâtre puis en licence Art du spectacle. Elle travaille avec des metteurs en scène comme Olivia Corsini, Hubert Colas ou encore Carole Errante. Durant ces années elle travaille aussi à l'écriture de pièces et expérimente la mise en scène d'un texte avec des amateur•rice•s de tous âges. Ainsi elle présente en fin d'études *Perdre son sac* de Pascal Rambert durant le Festival Trois jours et plus au Théâtre Vitez à Aix en Provence. Durant ces trois années, elle intègre également la compagnie universitaire DANSE'AMU dirigée par Véronique Asencio dont la pratique corporelle et sensorielle lui apprennent un nouveau mode d'interprétation.

Au-delà des mots, le corps se met à danser. Sur sa dernière année, elle prépare et obtient son EAT en danse contemporaine.

À la fin de sa licence (2022), nourrie d'une pluridisciplinarité artistique, elle choisit de prolonger son parcours professionnalisant au sein de la Compagnie Véronique Asencio à la Réunion.

Roxanne Perez

Roxanne est en contact avec le milieu artistique dès l'enfance. Elle commence la danse très jeune et se forme dans diverses associations dans les villes du sud de la France. Elle pratique également le théâtre, la flûte et le violon dans un orchestre. Portant un grand intérêt à la pluralité des disciplines dans la danse, elle prend des cours de danse classique mais aussi de hip hop, de jazz et de contemporain.

Après son Bac, elle entre en licence de sociologie à l'université d'Aix en Provence et intègre lors de sa deuxième année d'étude la compagnie universitaire DANSE'AMU dirigée par la chorégraphe Véronique Asencio. C'est dans celle-ci qu'elle aura l'occasion d'approfondir sa technique tout en développant son expérience de la création et de la scène, notamment dans les pièces *A fleur de temps* et *Symphonie du 7ème continent* avec orchestre et chœur d'Alexandros Markeas.

Après l'obtention en juin 2022 de l'Examen d'Aptitude Technique en danse contemporaine, elle décide de poursuivre son parcours en rejoignant la Compagnie Véronique Asencio à Saint Denis, sur l'île de la Réunion.



Lilla Vigneron-Asencio

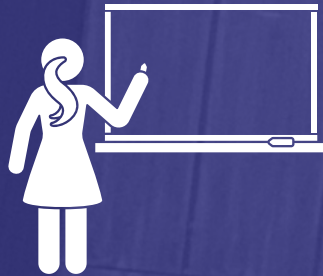
Depuis toujours, Lilla évolue dans un milieu artistique au cœur de la création et de la transmission, qu'elle soit chorégraphique ou musicale. Sensibilisée au chant, au cirque et aux arts plastiques, elle commence la danse en Bharata Natyam au CRR de La Réunion. Elle rejoint rapidement l'école de danse de Véronique Asencio à St Denis (La Réunion) avec laquelle elle se forme et intègre sa Compagnie d'enfants et les créations qui sillonnent La Réunion et l'océan Indien. Elle est la plus jeune recrue et danse toutes les pièces du répertoire de la Compagnie (*Rien à Cirer*, *Lorsque les murs deviennent des fenêtres*, *A fleur de temps*, *Paroles de danse*) ainsi qu'un extrait de *May B* de Maguy Marin sélectionné par le Centre National de la Danse dans le cadre du dispositif Danse en Amateur et Répertoire. Elle danse également les spectacles de l'école (*Boléro* de Ravel, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Sacre du Printemps* de Stravinski...) et participe parfois à des ateliers création menés à l'étranger par Véronique Asencio (Afrique du Sud).



C'est à Aix en Provence qu'elle continue son parcours danse au sein du Groupe Grenade, et pratique également les arts du cirque au CIAM.

En 2021/2022 elle intègre la formation professionnelle du Grenier du Corps. Elle participe à de nombreux projets sous la direction de Véronique Asencio : Clip vidéo avec le groupe de musiciens azz 3 in a Box, re-création de la pièce *A fleur de temps*, création du projet *Symphonie du 7ème continent* avec orchestre et chœur d'Alexandros Markeas pour l'université d'Aix-Marseille. Il lui arrive aussi d'assister Véronique Asencio auprès des cours enfants qu'elle affectionne particulièrement. Elle obtient son Examen d'Aptitude Technique en danse contemporaine en 2022 et en danse jazz en 2023.

Lilla intègre la Compagnie Véronique Asencio en 2022. Curieuse de rencontres artistiques, elle souhaite s'enrichir du bouillonnement culturel du territoire Réunionnais où elle a grandi pour continuer de nourrir sa créativité et ouvrir encore son champ artistique.



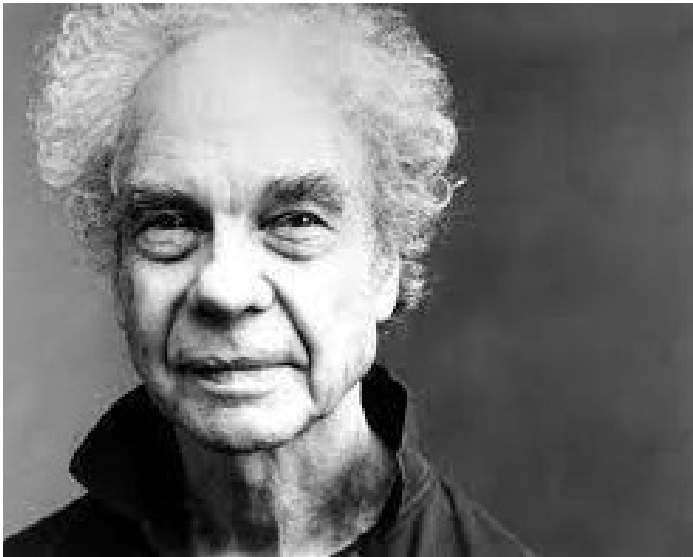
FICHES PÉDAGOGIQUES

- La situation de la danse contemporaine dans l'histoire de la danse
- Avant le spectacle
- Après le spectacle



La danse contemporaine dans l'histoire de la danse

Ce que l'on appelle danse contemporaine apparaît en Europe et aux U.S.A. après la seconde guerre mondiale avec des chorégraphes tels que Merce Cunningham et Trisha Brown, dans une volonté de se démarquer de la danse moderne et de s'inspirer d'autres formes d'expressions artistiques issues du spectacle vivant (cirque, théâtre, opéra...) mais également des Beaux-Arts et de la littérature.



Dès les années 1920, aux U.S.A., des danseuses telles que Martha Graham, Isadora Duncan, Loïe Fuller cherchaient à s'écarter des canons de la danse classique pour s'inspirer de mouvements naturels initiés par les émotions et ancrer le corps du danseur au sol. Parallèlement, des danseurs et chorégraphes tels que Rudolf Laban ou encore Vaslav Nijinski vont renouveler les pratiques à partir d'une analyse et de l'invention de systèmes de notation des mouvements.

Ainsi, les ballerines sont abandonnées, les mouvements sont accentués par des contractions du corps entier, la gravité est utilisée.



La danse contemporaine utilise l'improvisation comme technique de recherche de mouvements inédits avant que ne soit mené par le chorégraphe un travail d'écriture de la composition. L'improvisation, selon Frédéric Pouillaude*, donnerait au geste une forme de nécessité propre pour le sujet dansant.

En cela, la danse contemporaine se distinguerait, d'une part, des danses traditionnelles et de la danse classique qui mobilisent des enchaînements de gestes codés définis par la tradition et d'autre part, du geste utilitaire qui n'est que moyen en vue d'un résultat qui est pour lui son but ou sa fin. La danse devient l'expression directe de la singularité du danseur-chercheur avant que celui-ci ne redevienne interprète dans la représentation du spectacle.

*Frédéric Pouillaude, *Vouloir l'involontaire et répéter l'irrépérable*, in Anne Boissière et Catherine Kintzler (eds.), *Approche philosophique du geste dansé. De l'improvisation à la performance*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006, p. 159.

Avant le spectacle

APPRÉHENDER LE SPECTACLE

1/ Vous pouvez commencer par proposer à vos élèves de chercher dans le dictionnaire Français/Anglais le mot « Muddle ». Vous écrivez au tableau la définition, puis vous invitez vos élèves à réfléchir à ce que cela évoque pour eux afin de les aider à préparer un horizon d'attente. Quelles représentations et, éventuellement, quelles expressions consacrées leurs viennent à l'esprit ? Un de vos élèves ou vous-mêmes notez les idées au fur et à mesure au tableau. Vous proposez alors à la classe de les organiser par association d'idées pour les rassembler sous formes de thématiques. Quelles questions émergent ?

2/ Vous pouvez alors leur indiquer qu'il s'agit d'un spectacle de danse contemporaine qui traite de la pollution plastique dans notre environnement. Qu'imaginent-ils ?

3/ Vous pouvez leur projeter les quatre photographies suivantes et les analyser avec eux. S'ils ne sont pas habitués à ce type d'exercice, vous pouvez vous appuyer sur la démarche suivante pour les guider :

> Notez les éléments que vous repérez dans un tableau à double entrée :

- une colonne décrire l'image.
- une colonne interpréter l'image.

Décrire l'image

1) Demandez-vous à **quel niveau se situe le spectateur** par rapport à ce qu'on voit sur l'image ? le même (frontal), en haut (plongée), en bas (contre-plongée) ?

2) **Comment est organisé l'espace ?** Déterminez ce qui est au centre de l'image et comment s'organise la représentation. Y a-t-il des lignes de force qui organisent l'espace et attirent le regard ? Comment ? Qui a-t-il au premier plan ? au deuxième plan ? au troisième plan ?

3) **Quelles sont les couleurs utilisées ?** Sont-elles chaudes, froides, y a-t-il des contrastes, des ombres, des effets de clair obscur etc...

4) **Quelle est la visée de l'auteur ?** émouvoir, convaincre, dénoncer, etc. Quels éléments le justifient ?

Interpréter l'image

Demandez-vous quel sens a chacun de ces éléments et proposez-en une interprétation en vous appuyant sur les figures de style que vous avez apprises en français et qui sont pertinentes dans le cadre de ce travail.





TEASER

Vous pouvez ensuite leur projeter [le teaser du spectacle](#).

Est-ce que de nouvelles questions/idées émergent ?

Est-ce que certaines hypothèses sont confortées ou d'autres évincées ?

Comment comprennent-ils le titre à présent et qu'imaginent-ils ?



FICHE DE RÉCEPTION D'UN SPECTACLE DE DANSE

A l'issue de cette séance de préparation, vous pouvez :

> distribuer la fiche suivante qui aborde les notions de scénographie, création son et lumière, mise en scène et représentation.

> la lire et la commenter avec vos élèves afin de les familiariser à cette fiche qu'ils rempliront à l'issue de la représentation.

L'objectif est de préparer leur regard et affiner leur attention au plus grand nombre d'aspects du spectacle.

Scénographie :

Décrire les scénographies présentées dans chaque tableau chorégraphié. Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.). Exprimer les ressentis face à cette ou ces scénographie(s).

Création son et lumière :

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.).
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de sons, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.).

Mise en scène et représentation :

Parti pris du chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.). Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace, le rapport entretenu avec la musique, la lumière et tous les éléments présents. Interprétation (jeu corporel, choix des danseurs, rythme, énergie, etc.). Rapport entre les danseurs et l'espace (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.). Costumes (contemporains, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, etc.).

Être attentif à :

- L'analyse des corps (tension, énergie, relâchement, abandon du poids, équilibre, appuis, verticalité, etc.).
- L'analyse du mouvement (rythme, vitesse, accent, continuité, rapport entre le bas et le haut du corps, rapport entre les danseurs, directions, signes, codes, gestuelle, répétition, technicité, marche, bonds, course, glissements, parcours géométriques, etc.).
- Le rôle du public. La part d'imagination du spectateur. L'analyse des formes, des couleurs et des lignes.

Après le spectacle

Afin d'aider les élèves à entamer par eux-mêmes la réflexion, vous pouvez, à la sortie du spectacle, leur distribuer cette fiche à imprimer recto/verso pour qu'ils commencent à noter à chaud ce qu'ils ont remarqué, comment ils le comprennent et les émotions qu'ils ont ressenties.



[Télécharger la fiche à imprimer](#)

Date, lieu Titre du spectacle	
----------------------------------	--

Nom du metteur en scène et de la compagnie	
--	--

	Dénotation (ce que je vois, ce que ça dit)	Connotation (ce que ça évoque pour moi)
Scénographie		
Création son et lumière		
Mise en scène et représentation		

	Dénotation (ce que je vois, ce que ça dit)	Connotation (ce que ça évoque pour moi)
Analyse des corps		
Analyse du mouvement		
Analyse des formes, des couleurs et des lignes		
Émotions et ressentis		

GRILLE DE LECTURE PROPOSÉE PAR NUMÉRIDANSE

Si vous désirez étayer beaucoup plus la démarche d'analyse de vos élèves à la sortie du spectacle, vous pouvez utiliser cette grille de lecture d'un spectacle de danse disponible en ligne sur numéridanse.fr.



[Télécharger la grille Numéridanse](#)

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

1/ Vous pouvez commencer par faire un tour de table et **demander à chacun de dire un mot pour désigner une émotion, un aspect du spectacle qui l'a le plus impressionné ou ce qu'il a le plus / le moins aimé.**

- Un élève ou vous-même écrivez chacun de ces mots sur le tableau en les rapprochant par proximité de sens.
- Pour préciser ces échanges, vous pouvez ensuite reprendre la fiche ci-dessus avec eux et reprendre item par item (scénographie, création son et lumière, etc.).

2/ Vous pouvez **proposer différents parcours thématiques et travaux de recherche sur la danse** à vos élèves en autonomie ou guidés depuis la plateforme [Data-Danse](https://numéridanse.fr) de numéridanse.fr.

3/ En fonction de l'âge et du niveau scolaire de vos élèves, **vous pouvez leur demander d'écrire** : un récit, une description, une critique du spectacle, de passer à un écrit d'invention dans lequel ils racontent une histoire à partir du spectacle. Cet exercice peut ensuite servir de support pour inventer avec eux un spectacle dans lequel ils traiteraient, à la manière de *MUDDLE*, la thématique de la pollution plastique et des risques auxquels elle nous expose. Pour vous aider, vous pouvez puiser des idées d'activités sur ce [catalogue des pratiques](#) créé par le Centre National de la Danse en direction des enseignants et de leurs élèves.

4/ Vous pouvez également **travailler sur les risques environnementaux liés aux pollutions plastiques** et les actions que l'on peut mettre en place pour lutter contre ce fléau.

5/ Voici [la séance d'une enseignante de la région toulousaine](#) sur le sujet incluant des activités de recherches, des exercices de mathématiques et de grammaire.

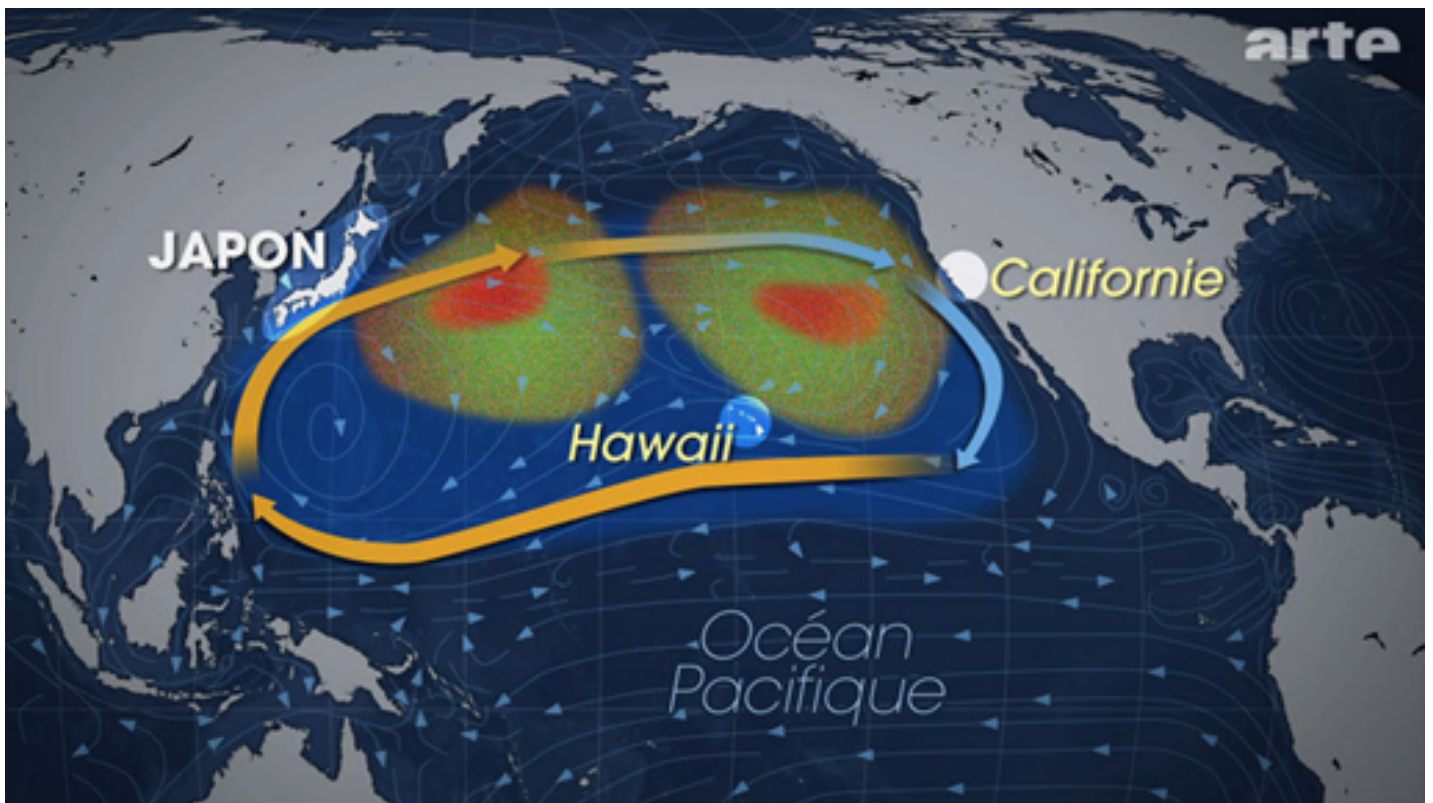


RESSOURCES

- Le 7ème continent
- Le traitement des déchets

Le 7ème continent

Alexis Fulchéron, *Les Expéditions 7e continent : stratégies et enjeux écologiques des océans*, [4 octobre 2018](#), *Classe Internationale*. Votre revue d'analyse internationale.



Le Dessous des cartes, février 2011

La découverte d'un « 7ème continent » dans le Pacifique, entre la Californie et Hawaï, de 3,5 millions de km² a marqué un tournant dans la lutte contre le déchet plastique, rejeté en mer depuis cinquante ans et désormais présent dans toutes les mers et tous les océans du globe. La quantité de plastiques (objets flottants, bouteilles, particules) est si importante qu'elle est comparée aux six autres continents terrestres émergés. En réalité, cette masse est plus dispersée, la plaque pacifique ne constitue qu'un des cinq gyres océaniques[1] de déchets de la planète. Ils forment des courants circulaires emprisonnant les déchets plastiques et formant d'épais amas au large des côtes californiennes et japonaises.

[1] Les gyres sont des zones dans les océans, où différents courants marins convergent les uns vers les autres et où se forment d'énormes tourbillons permanents. Au centre de ces systèmes, des milliers de tonnes de débris en plastique.

A l'ère de la globalisation ainsi que de la conteneurisation[2], les mers et les océans constituent des axes d'échanges privilégiés (dont des échanges de déchets), pouvant entraîner une dégradation croissante des eaux maritimes. Cette accumulation de débris plastiques dans le milieu marin menace la biodiversité marine (diversité des espèces vivantes et de leurs caractères génétiques, comme les micro[3]-organismes, les végétaux et les animaux, présentes dans un milieu). Une équipe internationale a notamment mené une étude portant sur 159 récifs d'Asie et du Pacifique, montrant que dans les zones envahies par les déchets plastiques le risque de maladie des coraux était multiplié par vingt, ce qui accentue la dégradation de cet habitat complexe qui abrite une grande variété de poissons. [...]

Les zones d'accumulation de plastiques dérivant en mer sont un objet d'étude difficile à analyser. 80 % des déchets plastiques présents sur les océans proviennent directement des continents (d'après la revue scientifique Plos One, on estime à 270 000 tonnes la pollution plastique présente à la surface de l'océan). Sous l'effet de la rotation de la Terre, les courants marins créent des gyres océaniques piégeant les déchets, soumis à la force de Coriolis (semblable à celle favorisant l'émergence d'ouragans). [...]

La nécessité de changer les habitudes de consommation à la source de la pollution des océans, revient à se poser la question de l'utilisation des espaces maritimes par l'Homme. Si ces derniers sont un bien commun, c'est-à-dire pouvant être utilisés par tous de manière illimitée (dans la limite du respect de la souveraineté des États), la pollution par les plastiques a un impact direct sur les ressources qui s'y trouvent, notamment halieutiques[4]. [...] La présence de plastiques dans les océans avait pour effet de favoriser la prolifération des méduses, mais aussi la multiplication des halobates[5], ces insectes d'eau qui colonisent les plastiques et qui peuvent nuire aux poissons. [...] Tout un chacun est par conséquent directement concerné par l'existence d'un 7^e continent de plastiques, puisqu'il met en danger les ressources halieutiques censées être disponibles pour le plus grand nombre. Les macro[6] déchets comme les sacs plastiques peuvent être avalés par des tortues, qui les confondent avec des méduses. Quant aux micro déchets, ils peuvent être ingérés par les poissons et les mammifères marins qui ne différencient pas le plastique du plancton. La dégradation de ces déchets conduit à l'émission de polluants organiques persistants et vient contaminer durablement les océans.

[2] Action de mettre des marchandises en conteneur ; son résultat. [3] Tout petit. [4] La production halieutique est l'exploitation des ressources vivantes aquatiques. Elle regroupe les différents modes d'exploitation et de gestion (pêche, aquaculture) des espèces vivantes (végétales ou animales) exercés dans tous les milieux aquatiques (mer et eau douce). [5] Insecte vivant en haute mer (régions tropicales et australes), courant rapidement à la surface des eaux et trouvant sa nourriture dans les sargasses flottantes, tropicales et australes. (Les halobates sont le seul groupe d'insectes franchement marins.) [6] Gros (contraire de micro).

Questions :

1. Qu'est-ce que le "7e continent" dans le Pacifique ?
2. Comment sont formés les gyres océaniques de déchets ? Quel est leur rôle dans la concentration des déchets plastiques ?
3. Quels sont les impacts de l'accumulation de débris plastiques dans les océans sur la biodiversité marine ?
4. D'où proviennent la majorité des déchets plastiques présents dans les océans, et quelle quantité est estimée à la surface de l'océan ?
5. Comment les courants marins et la force de Coriolis sont-ils liés à la dispersion des déchets plastiques en mer ?
6. En quoi la pollution plastique a-t-elle un impact sur les ressources halieutiques, et comment cela affecte-t-il les populations humaines ?
7. Comment la présence de plastiques dans les océans influence-t-elle la prolifération des méduses et des halobates ?
8. Qui est directement concerné par l'existence du "7e continent" de plastiques, selon le texte ?
9. Quels sont les dangers associés à l'ingestion de macrodéchets et de microdéchets plastiques par les animaux marins ?
10. Quels sont les effets à long terme de la dégradation des déchets plastiques sur les océans ?



Réponses :

1. Le "7e continent" dans le Pacifique est une vaste étendue de déchets plastiques, couvrant environ 3,5 millions de km². Il est important dans la lutte contre la pollution plastique car il symbolise l'ampleur du problème, avec une quantité de plastiques comparable à celle des six autres continents terrestres.
2. Les gyres océaniques de déchets sont formés par les courants marins et sont responsables de la concentration des déchets plastiques en mer. Ces courants créent des zones circulaires où les déchets s'accumulent, et la force de Coriolis contribue à ce phénomène.
3. L'accumulation de débris plastiques menace la biodiversité marine en perturbant les écosystèmes marins. Par exemple, des études ont montré que la pollution plastique augmente le risque de maladie des coraux, ce qui a un impact négatif sur l'habitat des poissons et d'autres espèces marines.
4. La majorité des déchets plastiques présents dans les océans proviennent directement des continents. Selon une estimation, il y aurait environ 270 000 tonnes de pollution plastique à la surface de l'océan.
5. Les courants marins, en raison de la rotation de la Terre, créent des gyres océaniques qui piègent les déchets plastiques, soumis à la force de Coriolis, similaire à celle qui favorise l'émergence des ouragans.
6. La pollution plastique a un impact sur les ressources halieutiques, car elle peut favoriser la prolifération de méduses et d'insectes aquatiques nuisibles aux poissons. Cela met en danger les populations de poissons et affecte les activités de pêche.
7. La présence de plastiques dans les océans favorise la prolifération des méduses en créant des structures auxquelles elles s'attachent. De plus, les halobates, des insectes aquatiques, colonisent les plastiques en mer, ce qui peut nuire aux poissons.
8. Tout le monde est directement concerné par l'existence du "7e continent" de plastiques, car il menace les ressources halieutiques qui sont censées être disponibles pour tous. Les déchets plastiques peuvent être ingérés par les animaux marins, et cela peut avoir des répercussions sur la chaîne alimentaire, y compris pour les êtres humains.
9. Les macrodéchets tels que les sacs plastiques peuvent être avalés par des tortues marines qui les confondent avec des méduses. Les microdéchets peuvent être ingérés par les poissons et les mammifères marins qui ne peuvent pas les distinguer du plancton.
10. La dégradation des déchets plastiques conduit à l'émission de polluants organiques persistants, ce qui entraîne une contamination durable des océans. Cette pollution peut avoir des effets à long terme sur la santé des écosystèmes marins et sur la sécurité alimentaire humaine.

Vous trouverez [ici](#) un article paru le 24 octobre 2022 dans le **National Géographique** intitulé **Le 7ème continent pourrait-il être amené à disparaître ?** que vous pouvez faire lire avec vos élèves en l'accompagnant des questions suivantes :

Questions :

1. Où est amarré le navire au design futuriste au début du texte ?
2. Quelle est la mission de l'organisation à but non lucratif Ocean Cleanup ?
3. Quels sont les différents types de collecteurs utilisés pour lutter contre la pollution plastique ?
4. Comment fonctionne le collecteur marin et quel est son impact sur la faune marine ?
5. Quel pourcentage des déchets plastiques se trouve encore sous forme de macroplastiques ?
6. Quel lien est établi entre la pêche et la pollution plastique ?
7. Comment Ocean Cleanup envisage-t-il de gérer la pollution plastique à long terme ?
8. Pourquoi la présidente de Sea Shepherd France souligne-t-elle l'importance de prévenir l'entrée du plastique dans l'océan ?
9. Quels sont les défis à venir pour Ocean Cleanup, selon Boyan Slat ?
10. Quelles sont les perspectives d'avenir de l'organisation Ocean Cleanup ?



Réponses :

1. Le navire au design futuriste est amarré à la station des gardes-côtes de Longbeach dans le sud-ouest du comté de Los Angeles en Californie.
2. La mission de l'organisation à but non lucratif Ocean Cleanup est de réduire la pollution plastique dans les océans.
3. Les différents types de collecteurs utilisés pour lutter contre la pollution plastique sont les collecteurs fluviaux (stationnaires) et les collecteurs marins (mobiles).
4. Le collecteur marin est un immense filet tendu entre deux bateaux. Il rassemble les déchets à la dérive sans perturber la faune marine, car il permet aux animaux de passer librement. Les déchets sont ensuite ramenés au continent pour le recyclage.
5. Environ 92 % de la nappe de plastique est encore sous forme de macroplastiques.
6. Le lien entre la pêche et la pollution plastique réside dans le fait que 80 % des macrodéchets plastiques proviennent des résidus d'engins de pêche, soit parce qu'ils sont abandonnés en mer par les pêcheurs, soit parce qu'ils sont perdus.
7. Ocean Cleanup envisage de mettre en place de meilleures structures de gestion des déchets à l'échelle globale à long terme, tout en continuant la collecte fluviale comme solution rapide et peu coûteuse pour désengorger les océans.
8. La présidente de Sea Shepherd France souligne l'importance de prévenir l'entrée du plastique dans l'océan car elle estime que la meilleure façon de résoudre le problème est d'empêcher que les déchets plastiques n'atteignent l'océan en premier lieu.
9. Les défis à venir pour Ocean Cleanup, selon Boyan Slat, sont de gagner en maturité, de trouver plus de financements et de créer de nouveaux types de collecteurs fluviaux pour s'adapter à différents types d'environnements.
10. Selon Boyan Slat, l'année à venir sera consacrée à gagner en maturité, à trouver plus de financements et à créer de nouveaux types de collecteurs fluviaux pour s'adapter à plusieurs types d'environnements. L'organisation travaille sur l'adaptation de ses technologies sur un plus grand nombre de rivières et nappes de déchets de l'océan.

Le traitement des déchets

Le thème du déchet peut permettre de mener des travaux en arts plastiques. Vous pouvez ainsi travailler à partir du film d'**Agnès Varda** *Les glaneurs et les glaneuses* dont vous trouverez un dossier pédagogique et une fiche élève élaborée par le C.N.C. [ici](#). Vous pouvez également travailler à partir de [ce dossier](#) de CANOPE.

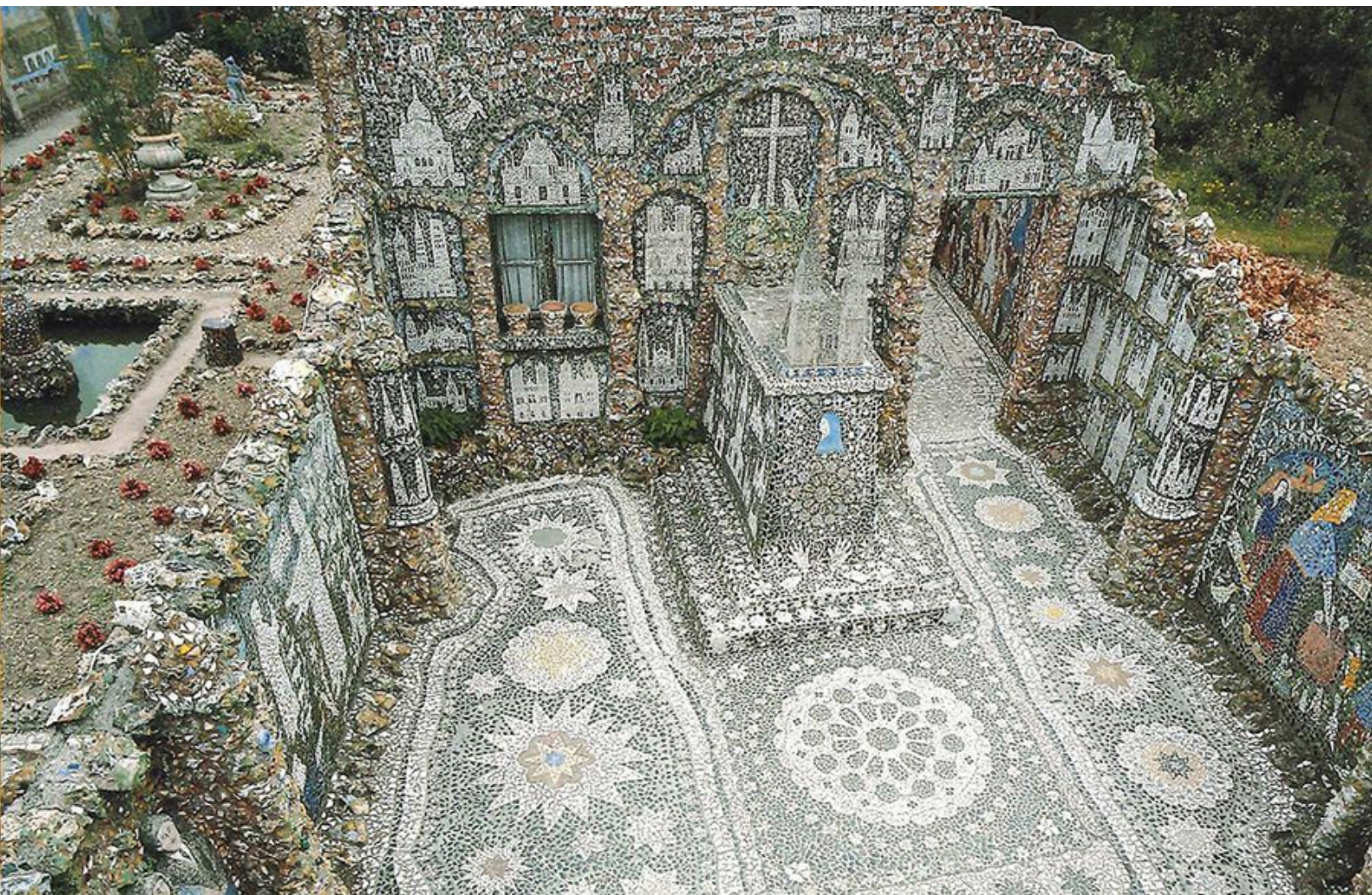
Jean Dubuffet a travaillé à partir de déchets. Il écrit ainsi dans *L'homme du commun* en 1973 « J'usais de balayures recueillies dans la chambre de couture de ma femme, riches en bouts de fils et menus débris mêlés de poussière, puis aussi d'ingrédients divers pris à la cuisine, tels que sel fin ou sucre en poudre, semoule ou tapioca. Certains éléments végétaux empruntés aux légumes et que j'allais le matin chercher aux Halles dans les tas d'immondices me furent parfois de bon profit ». Vous pouvez travailler avec vos élèves sur l'art brut en leur faisant découvrir le travail de Jean Dubuffet au moyen de [ce dossier pédagogique](#) pour les faire travailler sur [d'autres réalisations](#) et mobiliser d'autres références telles que Le palais idéal du facteur Cheval ou La maison picassiette.

Vous pouvez projeter [ce petit reportage](#) pour leur faire découvrir **Le palais idéal du facteur Cheval** et lancer un travail à partir de l'album jeunesse [Merci facteur](#) ou les lancer sur un travail de création à partir de récupération de déchets.





La maison picassiette est également un exemple de production brute particulièrement impressionnante réalisée uniquement à partir de débris d'assiettes et de céramiques. Vous trouverez une fiche pédagogique [ici](#).





TĒAT

www.teat.re



Soutenu par

